Saumur

Un an and the last

Poste no-fit the Un an. 30 fr. Six moisure up to the 16 and

Trois mois. and 18 min en s'aboune

A SAUMUR Marsillo nol simmon and Au bureau du Journal ou en envoyant un mandat sur la poste

et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTERATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Annonces, la ligne.

Faits divers, -- 75

ventêtre remis au bureau du journal la veille de la reproducion, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

il beniulent cathet on s'abonie man

A L'AGENCE HAVAS 1976 de la Bourse

L'abennnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux: 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbresposte de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 7 FÉVRIER

LES DEUX SCRUTINS

La composition de la Commission relative au scrutin d'arrondissement démontre que le scrutin de liste promet de se défendre vigoureusement contre le scrutin d'arrondissement. Celui-ci l'a emporté dans les bureaux, mais à l'insignifiante majorité d'une vingtaine de voix. 200 députés environ n'ont pas pris part aux scrutins, indiquant par leur abstention qu'ils ne se soucient guère d'accomplir la réforme électorale proposée.

Cependant, les partisans du scrutin uninominal n'ont pas perdu confiance. Ils se disent assurés de la victoire, et certains partisans du scrutin plurinominal croient au triomphe de leurs adversaires.

C'est peut-être vendre trop tôt la peau de l'ours. Il est évident qu'un grand nombre de députés éprouvent de la répugnance à condamner le scrutin auquel ils ont du leur élection pour adopter un autre mode de votation dans lequel ils voient un redoutable inconnu.

Et puis, ils calculent qu'une campagne électorale est moins conteuse, moins pénible avec le scrutin d'arrondissement; on se partage les frais entre candidats de la même liste, on se bat coude à coude, et, si l'on est battu, on a du moins la consolation de l'être en compa-

A ces diverses considérations, il convient d'en joindre une autre, et non la moins importante peut-être.

Le Palais-Bourbon est rempli d'arrière-pensées boulangistes. Certains députés tiennent à ne pas trop se compromettre vis-à-vis du général. Ils se disent qu'après tout ils auraient grand tort de se brouiller avec le républicain empanaché qui paraît devoir dicter les arrêts du suffrage universel. Que peut, à cette heure, l'impopulaire M. Floquet? Que sera-t-il dans quelques semaines? Que vaudra son successeur? Quels événements se produiront d'ici à l'ouverture de la période électorale? Questions embarrassantes. and antibuna at some trans-

Les habiles ne veulent pas s'engager à fond; ils craignent de s'interdire la ressource d'une alliance boulangiste nécessaire peut-être à leur réélection. Le scrutin de liste a quelque raison de compter sur eux. de sale sum euro al d'est

Quoi qu'il en soit, si ce mode de votation l'emporte, le Cabinet se trouvera dans une situation bien singulière. La plupart des radicaux opportunistes lui ont demandé - en échange du vote de confiance - le dépôt d'un projet de loi tendant au rétablissement du scrutin d'arrondissement. Si la Chambre allait lui laisser ce projet pour compte, en y joignant une belle et grande veste! La chose serait réjouissante.

INFORMATIONS

LES PROJETS MINISTÉRIELS

Une réunion ministérielle a été tenne hier à l'hôtel de la place Beauvau afin d'arrêter les projets de lois nouvelles annoncées par M. Floquet à la Chambre dans la séance de jeudi dernier. Le nouveau ministre de la justice, M. Guyot-Dessaigne, y assistait. C'est lui qui sera chargé de signer les projets qui seront présentés à la Chambre. On trouve cela tout naturel de la part de l'ancien magistrat de l'Empire qui fit poursuivre et condamner à la prison deux de ses fermiers qui avaient crié: A bas l'empereur | M. Bardoux, président du centre gauche du Sénat, pourrait raconter à M. Floquet d'intéressants détails, car ce fut lui qui défendit les prévenus et qui, malgré son éloquence, ne put les sauver des colères légales du magistrat à qui le gouvernement de la République vient de confier les sceaux de France I illustration and estating alloyed meds at

don't la muit. Mais Loschele, le valet de cham-M. Ferrouillat, avant de quitter le ministère de la justice et des cultes, a tenu à faire les nominations épiscopales depuis si longtemps ajournées. Les choix du gouvernement ont été communiqués samedi à Son Exc. le Nonce Apostolique, qui les transmis aussitôt à Rome.

LE SOUS-SECRÉTARIAT DES COLONIES

M. Jamais, sur les instances de ses amis opportunistes, a refusé d'associer son sort à celui du cabinet Floquet, en acceptant le soussecrétariat des colonies.

Join, qu'il y a est dimenche entre l'Emperour e MAISON DE FRANCE

La Maison de France a célébré hier le vingtième anniversaire de la naissance de S. A. R. le prince Philippe, duc d'Orléans, fils aîné de Monsieur le Comte de Paris.

Monsieur le Comte de Paris n'est arrivé qu'hier soir à Southampton, l'Atlantica, sur lequel le Prince s'est embarqué à Lisbonne, ayant dû, par suite des mauvais temps, faire relâche pendant vingt-quatre heures à Vigo.

On s'est demandé quels pouvaient être les motifs du retrait par le général Boulanger de sa demande en divorce, retrait opéré depuis une douzaine de jours. Voici ces motifs, d'après un journal de Paris:

« Le général Boulanger, après avoir consulté plusieurs de ses amis, députés de la Droite, a jugé, avant de faire annuler son mariage par le pouvoir civil, qu'il devait tout d'abord s'adresser à l'autorité religieuse.

» Le procès est donc instruit à Rome actuellement. Devant les tribunaux ecclésiastiques, le général invoque comme cause de l'invalidation de son mariage le silence qu'il a gardé, lors de son mariage, sur les liens de

parenté qui l'unissaient à sa fiancée, Mile Renouart, dont il est le cousin-germain.

» Ayant omis de saisir l'autorité ecclésiastique de ce fait, n'ayant demandé aucune dispense religieuse, le défaut de cette dispense suffit à faire prononcer la nullité du mariage religieux. »

UNE PROPHÉTIE

Nous relevons dans l'article de M. Reinach, de la République française, une prédiction retrouvée dans une lettre écrite par Gambetta le 7 août 4882 :

- « Ce peuple s'était confié à la République pour refaire sa fortune et sa grandeur; son adhésion ne procédait ni de certitude ni de reconnaissance, puisque la République ne lui avait encore rien donné: il faisait crédit, il
- » La déconfiture, la lassitude, l'irritation, la peur le jetteront, à la première grosse émotion politique, hors de la voie... De degré en degré, nous tomberons dans la vase démagogique, le pouvoir ne sera nulle part et l'anarchie, un moment triomphante, ouvrira la porte à la dictature d'un caporal audacieux. »

Les temps prédits par la prophétie ne semblent-ils pas arrivés?

L'ALLEMAGNE ET LES ETATS-UNIS

Les rapports entre l'Allemagne et les Etats-Unis se tendent de plus en plus à propos des îles Samoa. L'Allemagne s'est bien abstenue de déclarer officiellement la guerre au chef indigène qui combat les Allemands. Le cabinet de Washington ne s'est pas contenté de cette échappatoire. Appuyé par le Sénat qui semble décidé à ne reculer devant aucune extrémité, il a enjoint aux Allemands d'avoir à respecter l'indépendance des naturels, ce qui constitue une véritable mise en demeure d'évacuer les îles occupées par eux.

Feuilleton de l'Éche Saumurois.

L'ÉVADÉ

à la porte de la chambre du prisonner

Par Raoul de Navery elle resta immeliale mer muin pasce sur th

politice; purs, afec HIX est resulu;

LE PRIX DE L'HÉROÏNE

Un grand mouvement régnait à la citadelle. Les tambours battaient, les soldats se mettaient en ligne; Kerkove, de retour de sa tournée de recrutement, rentrait un peu las, mais satisfait de ce court voyage.

Il aperçut tout d'abord Jean de Mombas et lui tendit la main. CHARLES & COMME

- Rien de nouveau dans le service? demanda-t-il av al - amover of another de-
- Rien, commandant. Il ajouta plus bas :
- Les prisonniers?... - Grotius est malade.
- L'avez-vous vu?
- Non, commandant. Sa femme interdit d'une façon formelle l'entrée de sa chambre.
- C'est grave, alors?
- Très grave.

- Christil s'est, je l'espère, occupée de Grotius ...
- Elle l'eût souhaité dans l'inaltérable bonté de son cœur; Marie Reigensberg ne le lui a point
- Ohl je forcerai cette consigne, moi! Les plus savants de nos docteurs viendront apporter les conseils de leur science à l'illustre ma-
- A vous seul, en effet, commandant, la vérité sera révélée.

Kerkove lui adressa un signe d'adieu amical. Ter-Goïs vint faire son rapport.

- J'ai l'honneur d'appeler votre bienveillance sur ces deux soldats, monsieur le commandant; ils ont signalé leur zèle par la façon énergique avec laquelle ils ont insisté pour qu'on visitât la caisse de livres du prisonnier Grotius.
- La caisse de livres! Connaissent-ils le grec et le latin?
- Ils détestent les Arminiens, voilà tout! répliqua Ter-Goïs d'un ton sec.
- Comptex-leur une gratification.

Kerkove quitta la cour de la citadelle et gagna son appartement.

Il trouva Christil étendue sur sa chaise lon-

gue, le visage pâle, les mains siévreuses. Depuis deux jours, des préoccupations graves la troublaient. En vain, autour d'elle, l'ordre régnant dans la maison et la régularité du service auraient dû suffire pour la rassurer; elle ne pouvait se défendre d'une crainte grandissante. Etait-ce bien une crainte? Au sentiment qui la troublait, ne se melait-il point une secrète espérance? Un conflit de pensées diverses l'oppressait et l'agitait. Partagée entre le soupçon que Marie, dans son ingénieuse tendresse, avait découvert le moyen d'arracher son époux à la captivité qui pesait sur lui, et la crainte que l'évasion d'un captif de cette importance rendît difficile, peut-être dangereuse, la situation de son mari, elle subissait un double courant d'idées qui la faisait cruellement souffrir. Devant sa conscience il lui eût été impossible de jurer qu'elle n'avait rien suspecté, rien deviné... L'angoisse lue dans les regards de Marie, la perte d'une clef dont elle se servait deux fois par semaine, les soupçons des soldats, tout s'était uni pour confirmer ses vagues pensées... Pourtant elle avait laissé partir la caisse de livres; elle avait souri des soupcons des soldats ... Maintenant, à l'idée de se retrouver en face de son mari, un mari qu'elle aimait en dépit de la

disproportion de leurs âges, elle se sentait trembler.

Le commandant ne vit que la pâleur de son visage; inquiet, il s'approcha, et mit un baiser sur son front.

- Ah! fit-il, on s'imagine peut-être que je me réjouis lorsque je quitte cette citadelle bâtie dans une île qui m'isole doublement; combien on se trompe! Toute mon existence est ici... Je ne compte point y mourir, cependant. A la cour, on s'occupe de moi. Le stathouder a confié à l'un de mes amis que je ne tarderais point à obtenir de l'avancement. On me loue à la cour de l'attitude que j'ai prise et gardée à l'égard des prisonniers d'Etat. Trop de dureté aurait été assurément reprochée au prince; une indulgence trop grande eût été blâmée de celui-ci... Peut-être te suis-je redevable d'avoir su si bien tenir mon rang et ma place. Tu en seras promptement récompensée. En quittant Lœvestein, je rentrerai à La Haye, avec un grade élevé, une décoration nouvelle, et une augmentation de fortune.
- + Ah! s'écria Christil, je me voudrais déjà hors d'ici.
 - Toi! To semblais t'y plaire...
 - M'y plaire! Pouvez-vous croire, mon

La tour Eiffel

l'endredi o revrier last

D'après un rapport sur les travaux de l'Exposition, adresse au Président de la République et publié hier par le Journal officiel, les travaux de la tour Eissel seront terminés le 4er avril prochain.

La tour est élevée aujourd'hni de 250 mètres; sa construction a exigé l'emploi de 7,800 tonnes de fer: 800 tonnes seulement restent à monter.

Trois types différents d'ascenseurs ont été adoptés par la commission.

Deux ascenseurs permettront d'accéder au premier étage; deux autres conduiront du sol au deuxième étage; enfin, entre la deuxième et la troisième plate-forme fonctionnera un ascenseur vertical.

La durée d'un voyage complet sera de cinq minutes, et la grandeur des cabines permettra de transporter sept cent cinquante personnes à l'heure, seannil es à basicsema'l sup survica

Le 1er avril prochain, on montera ces ascenseurs, que l'on expérimentera pendant un mais turbur Shatemath Laugu'n that sa ob supp

LA MORT DU PRINCE HÉRITIER D'AUTRICHE

Le Gaulois publie la dépêche suivante de Buda-Pest, 4 février:

« On donne ici une nouvelle version du drame de Meyerling; elle ressemble beaucoup à celle d'un petit journal de la localité, le Badener Courier, qui a été aussitôt saisi.

» C'est le comte Karolyi qui l'a apportée ici, en affirmant qu'elle est la seule exacte.

» Le valet de chambre Lorchek aurait tronvé son maître assassiné mercredi 30 janvier, à six heures du matin, dans le bois de Meyerling; l'Archiduc avait le crâne brisé et une blessure au flanc; à quelques mètres était étendu le garde-chasse Werner, ayant à côté de lui sa carabine, avec laquelle il s'était sui-

» L'Archiduc entretenait des relations avec Mme Werner; le garde-chasse aurait surpris l'Archiduc chez sa femme, il l'aurait poursuivi à travers bois, et, après l'avoir tué d'un coup de fusil, il se serait suicidé aussitôt.

» Au bruit des détonations, le valet de chambre accourut du château; il trouva le cadavre de l'Archiduc encore chaud; le prince de Cobourg et le comte Hoyos, aussitôt prévenus, firent porter le Prince dans sa chambre et donnèrent des ordres pour répandre la version de l'apoplexie, que des indiscrétions détruisirent à Vienne. »

Voici une autre version qu'une dépêche de Vienne donne comme absolument authentique - on en disait autant de la précédente - et qui montre que la mort de l'Archiduc reste toujours environnée de mystère :

d'une année une liaison avec la baronne Verscera, jeune personne d'une grande beauté, très connue à Vienne. Cette liaison était connue seulement dans un cercle d'intimes et remarquée à cause de la coïncidence de l'absence de la baronne et des voyages du prince à certaines époques.

» L'Archiduc s'était épris de cette jeune personne. De plus, ayant peu d'espoir, par suite de la santé de la princesse Stéphanie, d'avoir un jour un héritier, il s'était ouvert à son père et à quelques personnes d'un projet de divorce avec la princesse.

» L'Empereur se refusait énergiquement à souscrire aux désirs du prince. Celui-ci s'adressa au Pape et sa démarche vint même aux oreilles du comte Kalnoky.

» Les choses restaient dans l'état. La liaison HOLY DROTON HIN continuait.

» La jeune baronne se trouvait à Meyerling.

» Le dîner fut gai. Le couple se retira dans la chambre du prince. On n'entendit rien pendant la nuit. Mais Loschek, le valet de chambre, vers six heures du matin, entendit un bruit de voix, puis, quelque temps après, un premier et un second coup de revolver. Effrayé, il n'osait bouger.

» Il se décida enfin à aller chercher le comte Hoyos et le prince de Cobourg.

» Deux cadavres se trouvaient sur le lit du prince; quelques fleurs recouvraient celui de la baronne. Le prince s'était donc suicidé après la mort de M^{lle} de Verscera.

» Est-ce un cas de folie subite? Est-ce un acte de désespoir préconçu? Il est vrai, toutefois, qu'il y a eu dimanche entre l'Empereur et le prince impérial une scène violente au cours de laquelle François-Joseph reprocha vivement à son fils la légèreté de sa conduite, et lui déclara qu'il s'opposerait toujours à son di-

» Le corps de la baronne de Verscera fut conduit par un train spécial dans une petite localité de Bohême, où il fut enterré.

» Quant à la mère de la victime, elle est partie pour la France, d'où elle doit informer ses amis de la mort de sa fille.

» On affirme que le roi des Belges insiste auprès de l'Empereur afin que la vérité tout entière soit divulguée.

« Il y a eu conseil avant-hier à la Burg, mais on a, affirme-t-on, décidé de ne rien publier officiellement à ce sujet. Il est probable cependant que, officieusement, on donnera tout ou partie des détails. »

On télégraphie de Vienne que la population, qui se porte en foule dans la chapelle de la cour où est exposé le corps de l'archiduc Rodolphe, a une attitude exemplaire.

L'empereur François-Joseph a envoyé au Saint-Père une longue dépêche pour lui donner

« L'archiduc Rodolphe avait depuis plus des détails sur la mort du prince impérial, et lui demande ses prières et sa bénédiction : « Je n'ai plus de consolation qu'en Dieu », télégraphie le souverain qui, dans sa douleur paternelle, fait preuve d'une foi profonde et d'un grand courage.

Le monde officiel autrichien et la population viennoise ont vivement commenté l'attitude du Reichstag de Berlin qui n'a pas levé séance à l'occasion de la mort de l'archiduc Rodolphe. Par contre, on a fort remarqué la couronne de la presse française, et l'empereur d'Autriche a chargé le prince de Hohenlohe d'adresser tous ses remerciements aux journalistes français.

Cette couronne, déposée sur le catafalque de l'archiduc Rodolphe, fait sensation par ses dimensions ainsi que par le goût particulier qui a présidé à son bel arrangement. Elle a été apportée par MM. Georges Fillion, correspondant de l'Agence Havas, et Paul d'Abrest, du Temps, qui ont été introduits dans la chapelle par le comte de Wilzeck, l'un des amis intimes de l'archiduc Rodolphe.

Cette couronne a 2 mètres de diamètre. Elle est formée de camélias blancs au milieu desquels se détachent les mots:

« A l'Archiduc Rodolphe »

Un triple nœud, voilé de crèpe, aux couleurs de l'Autriche-Hongrie et de la France, lie à la couronne des palmes qui inclinent vers la droite.

Au milieu, sur un fond noir, se détachent en lettres d'argent les mots;

La France La Presse Française

primet the low treatment and relabilities ensemble along Les obsèques. — Les obsèques de Rodolphe ont eu lieu hier à 4 heures.

Le corps a été transporté de la Hofburg au couvent des Capucins sur un char traîné par six chevaux blancs.

L'impératrice et l'archiduchesse n'ont pas assisté à la cérémonie.

Une foule immense se pressait sur le passage du cortège; elle a gardé une attitude très respectueuse.

L'archevêque a donné l'absoute.

Avant que le cercueil fût descendu dans le caveau, l'Empereur s'est avancé vers la bière et a dit une dernière prière sur le cercueil; puis l'Empereur et les archiducs ont accompagné le corps jusqu'au caveau où, après une dernière bénédiction, le prince de Hohenlohe, grand maître de la Cour, a confié le corps à la garde du Prieur.

LA SUCCESSION AU TRÔNE

La question de la succession au trône ne sera pas réglée définitivement avant l'expiration d'une période d'attente nécessaire pour savoir s'il ne naîtra pas un fils posthume à l'archiduc Rodolphe.

La période d'attente sera de six mois, et. pendant ce temps, l'héritier présomptif de la couronne ne sera pas désigné.

L'archiduc Rodolphe laisse un journal, dans lequel il a noté ou fait noter par son secrétaire, depuis huit ans, assez régulièrement, les faits et événements auxquels il a assisté. Ce journal fournirait, dit-on, de très intéressants matériaux à une biographie du défunt.

On affirme de bonne source qu'après les funérailles du Kronprinz une nouvelle publication officielle aura lieu concernant le tragique événement de Meyerling.

Une commission officielle s'est rendue lundi, pour la troisième fois, à Meyerling.

NOUVELLES MILITAIRES

MOUVEMENTS DE TROUPES

Par décision ministérielle en date du 30 janvier 1889, les changements de garnison suivants auront lieu à l'issue des manœuvres de cavalerie du camp de Châlons en 1889:

Les 5° et 8° régiments de cuirassiers seront transférés à Lyon.

Les 4° et 9° régiments de même subdivision d'arme, actuellement stationnés à Lyon, seront transférés :

Le 4ª cuirassiers, à Cambrai; Le 9° cuirassiers, à Senlis.

LE DÉPLACEMENT DU 44° DRAGONS

Il est question du départ du 41° régiment de dragons, actuellement à Tarascon, qui irait tenir garnison à Compiègne. Il sera remplacé, croit-on, par un régiment de même arme.

L'AFFAIRE DE LONGWY

Les 74 chasseurs de Longwy, coupables d'avoir franchi la frontière, ont quitté mardi le bataillon pour être dirigés sur d'autres bataillons où ils attendront leur incorporation dans les compagnies de discipline en Afrique.

Un certain nombre d'entre eux ont passé avant-hier à la gare de Nancy; ils étaient enchaînés deux par deux et accompagnés de deux gendarmes, and the second seco

Il ne s'est produit aucune manifestation. no stred be no lie to w

CHRONIQUE LOCALE ET DE L'OUEST

Conseil général. — Le Ralliement annonce que, par décret du Président de la République en date du 2 février, le Conseil général de Maine-et-Loire est convoqué en session extraordinaire pour lundi 44 février 1889.

ami, que je sois contente de rester au milieu d'infortunés dont l'innocence m'est connue.

- Tu les soulages et tu les consoles.
- Ai-je empêché Marguerite de mourir?
- Marie te doit la plupart des adoucissements dont Grotius a profité.

- Marie I

La jeune femme laissa tomber sa tête dans ses mains.

— Oui, je sais, poursuivit Kerkove avec une bonté croissante, son âme doit en ce moment être déchirée par l'angoisse... Les souffrances de son mari lui semblent plus cruelles que les siennes propres... Mais rassure-toi, j'ai déjà fait prévenir un docteur de Gorcum afin qu'il vienne soigner notre malade... Maintenant que je t'ai embrassée, je me rends chez Grotius.

Christil se leva brusquement.

- Tout à l'heure, mon ami, tout à l'heure... Reposez-vous d'abord un peu... Mangez ces fruits, ces gateaux, prenez ce verre de vin d'Espagne... Nous irons ensemble, si vous le voulez bien.

- Qu'as-tu? demanda Kerkove, tu sembles plus inquiète que tu ne l'avoues.

_ Je n'ai rien! rien! Je vous aime du plus

profond de mon cœur... Dites, mon ami, jamais je ne vous ai causé de peine, n'est-ce

- Jamais, répondit-il doucement.

- Si je l'avais fait, vous devriez vous montrer indulgent... Je suis jeune, très jeune... Votre bonté me protège comme une fille chérie... Vous m'aimez, vous m'aimez beaucoup?

-- Les hommes disent toujours cela: plus que la vie ! Au fond, c'est une expression vague... Il faudrait dire...

— Plus que ma fortune?

- Plus que ma vie!

— Ce ne serait point assez encore.

— Plus que mon ambition?

— Qui.

— Eh bien! Christil, je te présère si bien à mon ambition, que, si tu me le demandais, je donnerais tout de suite ma démission, et j'irais vivre dans le coin du monde que tu souhaiterais habiter... Il est un sacrifice unique que le mari ne peut ni ne doit faire à sa femme...

- Lequel?

- Celui de son honneur.

Christil baissa la tête.

La causerie entre elle et son mari venait de prendre un ton si intime, que le vieux soldat oublia pour un moment son projet de visite aux prisonniers. Christil mettait du reste tout en œuvre pour le retarder. Elle alluma ellemême la grosse pipe d'ambre du commandant, lui versa ses liqueurs favorites, le retint avec une grâce charmante mêlée de crainte et de câlineries, et lui fit oublier ses projets, jusqu'au moment où Jean de Mombas lui annonça la visite du docteur venu de Gorcum.

Celui-ci entra à la suite du major.

Le visage de Jean était livide; son regard rencontrant celui de Christil y lut une angoisse

Le jeune homme s'approcha de la femme du commandant, comme s'il devinait que, complices secrets de la même faute, ils devaient ensemble en porter le poids.

_ Je vous remercie, docteur, de vous être rendu à ma prière, dit le commandant; si vous voulez bien, nous allons visiter Grotius, dont l'état inspire, paraît-il, des craintes à sa

_ Je suis à vos ordres, commandant.

M. de Kerkove et le médecin passèrent les

Christil saisit nerveusement la main du vi-Ansolatinger nos 103 has no one submered to our award to

- Venez, dit-elle, venez !

Le commandant frappa d'une façon discrète à la porte de la chambre du prisonnier.

Si faible qu'ent été ce bruit, Marie l'entendit; les battements précipités de son cœur y répondirent. Durant l'espace d'une seconde, elle resta immobile, une main posée sur sa poitrine; puis, avec un geste résolu:

- Allons! dit-elle. La porte s'ouvrit.

(A suivre).

Grand Thoders d'Angers.

hideline compared no pen las processions

SAMEDI 9 FÉVRIER. - L'Étudiant pauvre, opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux.

DIMANCHE 10 FÉVRIER. — La Vie Parisienne et Le Pré aux clercs.

MARDI 12 FÉVRIER. - L'Étudiant pauvre, opéra-comique.

JEUDI 14 FÉVRIER. — Carmen, opéra, avec le concours de M. Furst, du Théâtre National de l'Opéra-Comique. Ston, commanded by lemme interest

with the feet of the best of the sale of t

Trude sygre boly

EMBLAYURES. - Voici, d'après le Journal officiel, le rapport envoyé par M. le préfet de Maine-et-Loire au ministère de l'Agriculture, au sujet des ensemencements de 1888 :

« Préparation des terres : Depuis longtemps les semailles ne s'étaient faites dans d'aussi bonnes conditions.

» Apparence de la récolte : L'apparence des emblavures est satisfaisante.

» Etendue ensemencée par rapport à l'année moyenne: Au moins égale. »

Cela doit varier beaucoup suivant les climats. Cependant, dit l'Union de l'Ouest, nous avons un ensemble de renseignements qui confirment ceux de M. le préset.

amount of saiding L'ÉQUIPEMENT DES TERRITORIAUX

Le ministre de la guerre vient, conformément aux avis exprimés par les chefs de corps d'armée, de donner des instructions formelles aux magasins d'habillements et au service de l'intendance pour qu'à l'avenir les territoriaux incorporés soient équipés au même titre et dans les mêmes conditions que les troupes de l'armée active et de réserve.

Cet avis a été motivé, non seulement par les réclamations des chefs de corps, mais par les plaintes des intéressés.

CANDIDATURES OFFICIELLES

La Patrie mentionne une circulaire ministérielle nouvelle, des plus excessives :

« Désormais il est absolument interdit, sous peine de révocation, aux employés de préfecture de copier des listes électorales pour les journaux ou agences de publicité, ce qu'on les avait toujeurs autorisés à faire jusqu'ici. »

Ainsi les listes électorales, faites à nos frais, vont devenir la propriété exclusive des candididats agréables au gouvernement. On n'avait pas encore trouvé ce comble de la candidature officielle. A quand la candidature obligatoire?

Si l'on croit empêcher, par ces moyens misérables, l'expression de la volonté des électeurs, on sera cruellement décu.

Naïveté empruntée au Ralliement :

« Un de nos amis se trouvait hier au café Chottin près d'un brave campagnard qui arrivait de Paris.

» - Eh bien, lui demanda-t-on, qu'y a-til de nouveau dans la capitale? - Ah! ma fine, rien, répondit le brave homme. Ah! si, cependant: on m'a'dit que la tour Eissel était terminée et qu'il n'y avait plus qu'à la mettre en place. » (Authentique.)

Tours. — Enfant brûlé. — Un grave accident est arrivé hier matin, rue Louis-Blanc, nº 5, au domicile des époux Edelin.

La femme Edelin était sortie pour aller chez le boulanger, laissant, enfermé dans sa chambre son petit garçon, agé de trois ans et demi.

L'enfant était resté auprès d'un poêle allumé, auquel on lui avait bien recommandé de ne pas toucher.

Mais on sait ce que valent ces recommandations. La mère n'était pas plutôt sortie, que le pauvre petit s'amusa à faire flamber des copeaux, dont une forte poignée avait été laissée imprudemment près du poèle.

Le feu se communiqua au tas de copeaux et de là aux vêtements de l'enfant.

Des voisins, attirés par les cris de détresse du malheureux bébé et par la sumée, se précipitèrent vers le logis des époux Edelin dont il fallut enfoncer la porte.

Le commencement d'incendie fut promptement éteint et l'on étouffa les flammes qui environnaient l'enfant.

Il était dans un état pitoyable, ayant de gravés brûlares aux jambes, au ventre et à la

Un médecin-major du 66° de ligne pratiqua un premier pansement, et M. le docteur Fournier vint ensuite donner ses soins à l'infortunée petite victime, qui ne paraît pas devoir survivre à ses brûlures.

La mère, qui est arrivée un instant après l'accident, est folle de douleur.

Les époux Edelin sont de Saumur, où ils habitaient encore il y a quelques années.

UNE NOUVELLE INVENTION

On signale une invention concernant la transmission des dépêches télégraphiques.

On va prochainement expérimenter, dans le services des télégraphes, un nouveau système d'abréviation qui permettrait d'expédier les dépêches avec une rapidité incroyable.

La nouvelle invention réduit l'alphabet à dix caractères élémentaires, à l'aide desquels on peut écrire n'importe quelle phrase.

Un télégramme de 180 mots se trouve transmis et imprimé sur une bande de papier en une minute.

Avec ce procédé, un fil ferait le travail que font dix siis au moyen du procédé actuel.

53° PELERINAGE EN TERRE-SAINTE

Départ de Marseille le vendredi 29 mars 1889.

Le Comité de l'Œuvre des Pèlerinages en Terre-Sainte continuera, ainsi qu'il le fait depuis 36 ans, à organiser une caravane pour les Fêtes de Pâques. Son 53° pèlerinage partira donc de Marseille le vendredi 29 mars 1889. Ce pelerinage complet comprendra comme d'habitude la visite de la Judée, de la Samarie et de la Galilée, sous la conduite du frère Liévin.

Les prix sont de 1,385, 1,455 et 1,540 fr. en 4re classe sur les paquebots, et de 1,205, 1,265 et 1,330 fr. en 2º classe, suivant l'itinéraire choisi par le pèlerin pour le retour. Ils comprennent les frais de voyage, de séjour et de nourriture tant en mer qu'en Terre-Sainte, et le retour par Alexandrie, Smyrne ou Constantinople.

Pour les personnes qui limiteraient leur pélerinage à la visite des Sanctuaires de Jérusalem et de Bethléem, laissant en dehors Nazareth et la Mer-Morte, le prix du voyage, aller et retour dans les mêmes conditions, serait réduit à 935, 1,005, 1,087 fr. en 1re classe, et 755, 815, 875 fr. en 2º classe, suivant l'itinéraire choisi par le pèlerin pour le retour.

La durée du yoyage, qui est d'environ deux mois, pourrait ainsi être réduite d'environ dixhuit jours.

Pour les renseignements et pour l'inscription, s'adresser le plus promptement possible à M. l'abbé Fernique, secrétaire de l'Œuvre, 63, rue de Turbigo, à Paris.

L'EXTINCTION DU PÉTROLE

Le Journal des applications électriques signale ce fait que le lait répandu sur le pétrole enslammé aurait la propriété de l'éteindre.

Une jeune fille, dit-il, ayant renversé par mégarde une lampe à pétrole, ne pouvait arriver à éteindre la flamme, lorsque, éperdue, elle jeta ce qui se trouvait sous sa main; c'était du lait, et le feu s'éteignit aussitôt. On a, paraît-il, expérimenté depuis, plusieurs fois, ce procédé avec succès.

MODES ACTUELLES

Les robes de drap blanc semblent reprendre tous leurs droits sur l'élégance féminine; on en porte pour les réceptions, pour les soirées et même pour les dîners.

Les robes de dentelle noire ont beaucoup perdu de leur faveur cette année; elles sont remplacées par le tulle dit point d'esprit, ou par du tulle brodé, que l'on pose, comme on le faisait pour la dentelle, sur un transparent noir ou de couleur claire.

Les capotes deviennent si petites, si petites, qu'il est vraiment peu de visages qui puissent les supporter.

Le grand chapeau subit les caprices de la Mode qui est très fantaisiste pour cette coiffure adoptée pour le matin, la journée et même

Le chapeau rond a tantôt les bords larges comme celui d'un « fort de la halle », tantôt

au contraire les bords cabossés d'un côté sont plats et tombant de l'autre.

On porte aussi beaucoup de toques : presque toutes sont drapées en drap, en velours et même en large ruban posé côte à côte et fournissant un nœud sur le devant.

LA TOURNURE TYPOGRAPHIQUE

Un typo facétieux — ils le sont tous — avait promis à sa fiancée de lui faire cadeau d'une

Voici l'échantillon qu'il lui a « tourné » :

UNE FILLE DOIT APPRENDRE:

être gentille.

A fuir l'oisiveté. A raccommoder.

garder un secret.

faire de bon pain.

soigner les malades.

A être vive et joyeuse. prendre soin du bébé.

se passer de servante.

respecter la vieillesse. éviter les commérages.

A tenir la maison propre.

A maîtriser son caractère. A se mettre sans élégance.

A enlever les toiles d'araignée. A être le charme de la maison.

A voir une souris sans se pâmer.

A se donner beaucoup d'exercice.
A lire d'autres livres que les romans. épouser un homme pour son mérite.

A être l'appui, la force de son époux. A être femme forte en toute circonstance.

A repasser le linge et bien faire la cuisine.

Société de Gymnastique, de Tir et d'Escrime « L'Union Saumuroise »

AVIS. - Pour des motifs d'une importance capitale, tous les membres actifs et honoraires. de la Société sont instamment priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu au siège social, dimanche prochain 10 février 1889, à 2 heures de l'après-midi.

Le président, LANGLOIS.

Tempêtes

Une tempête d'une extrême violence sévit depuis trois jours sur les côtes de l'Océan et de la Manche. Un vapeur français a péri corps et biens dans la nuit de lundi en vue de Roscoff. D'autres sinistres sont imminents.

Saint-Brieuc. — Une tempête épouvantable de vent, pluie et tonnerre, sévit ici depuis deux jours. La mer est démontée et on craint de nombreux sinistres maritimes.

Périgueux. - Dimanche, un ouragan terrible, qui a duré toute la nuit et la journée entière, s'est déchaîné sur Périgueux. Tempête, pluie, vent, neige, grêle, tout faisait rage. De longiemps on n'avait assisté à pareille révolte

Toulouse. - Dimanche, une bourrasque des plus violentes s'est abattue sur notre ville. Les jardins publics sont jonchés de branches d'arbres; les vergers ont beaucoup souffert.

Des arbres ont été déracinés par le vent.

A ceux qui restent souvent debout!

Courgain (Pas-de-Calais), le 6 août 1888. — Je souffrais depuis deux ans d'un mal au côté et de crampes dans les jambes, à la moindre fatigue je devais cesser mon travail; j'ai pris une seule boîte de vos Pilules Suisses à 1 fr. 50, et je suis complètement guéri. (Sig. lég.)

VICTOR SIX, jardinier.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 6 février 1889.

La hausse continue sans provoquer de réalisations ou du moins s'il s'en produit elles sont facilement absorbées. Le 3 0/0 s'élève à 83.72; le 4 1/2 0/0 fait 104.10.

Le Crédit Foncier suit le mouvement; on l'a coté 1,367.50, puis 1,363.75 en clôture. Les obligation foncières 1879 se négocient à 486; les communales 1880 sont à 475. Elles se rapprochent lentement mais sûrement des cours de 500 fr. que nous avons toujours prévus. Et même lorsqu'elles les auront atteint elles seront encore les plus avantageuses de nos valeurs à lots.

La Société Générale s'est traitée de 480 à

La Banque d'Escompte s'établit au cours de 540 et le dépassera bien vite.

L'action de la Société de Dépôts et Comptes PAUL GODET, propriétaire-gérant. Courants vaut 605

Le Panama fait 62. La dissolution de l'ancienne société et la nomination de M. Brunet comme liquidateur n'ayant été prononcée que lundi dernier, M. de Lesseps a pensé qu'il y avait lieu de recevoir les souscriptions des retardataires jusqu'au 10 février. Cette latitade permet aux intéressés de l'ancienne Compagnie de prendre au pair les actions nouvelles appelées à fournir, par leur plus-value, une importante compensation aux pertes actuelles.

Dans le tableau d'offres et de demandes de la Banque de l'Ouest nous constatons des de-mandes nombreuses des principales grandes valeurs d'assurances Incendie et Vie. Les per-sonnes qui désireraient réaliser peuvent donc trouver là une négociation immédiate. La Banque de l'Ouest qui a également une nombreuse clientèle de porteurs de valeurs d'or, n'inscrit cette semaine que des demandes.

On est à 359 et 360 sur l'obligation des Chemins Economiques.

Théâtre de Saumur Direction : JUSTIN NÉE

LUNDI 11 FÉVRIER 1889 DEUX GRANDS SUCCÈS

La Vie Parisienne

Opérette bouffe en 4 actes, paroles de MM. H. Meilhac et L. Halévy, musique de J. Offenbach.

DOCTEUR JOJO

Comédie nouvelle en 3 actes, d'Albert Carré, grand succès du Vaudeville.

Principaux interprètes de ces pièces: M. Andrée Mary, Sabin, Molivier, MM. Molivier, Sabin, Allain, etc.

AVIS. - Vu la longueur du speciacle, les bureaux ouvriront à 7 heures 1/2 et le spectacle commencera à 8 heures précises.

S'adresser, pour la location, chez M. Courant, rue de la Comédie.

CONSEILS AUX MALADES

Demandez à l'Institut Dynamodermique, 7, rue Godot de Mauroy, à Paris, la brochure expédiée franco. Evitez les contrefaçons et les similitudes de nom. Seule, la méthode Dynamodermique, d'usage externe, employée dans les hôpitaux de Paris, a obtenu tous les suffrages des médecins et des malades pour la cure, en 30 nuits, de l'asthme, de la goutte, de la paralysie, de l'ataxie, des affections nerveuses, telles que épilepsie, chorée, danse de Saint-Guy, tremblements, tics nerveux, hystérie, etc.... L'Institut Dynamodermique traite aussi par correspondance et obtient les mêmes résultats que correspondance et obtient les mêmes résultats que dans l'établissement.

De de Mondiaise.

EPICERIE CENTRALE

28 et 30, rue Saint-Jean

P. ANDRIEUX, Successeur

BAISSE de PRIX

Petits pois supérieurs, la boîte de 1 litre, pour pour six personnes 90 cent.

Défiant toute concurrence comme qualité. Toute personne achetant pour 3 fr. de marchandises à l'Epicerie Centrale aura droit

à un billet de tombola gratis. 1,000 numéros pour 3 gagnants :

1º Une Magicienne ; 2º Un Vaisseau marchant ; 3º Un Moulin tournant. Ces trois pièces

sont à musique et jouent des airs différents.

Eviter les contrefaçons

LESSIVE - IRIS

Nous engageons à ne pas confondre la véritable LESSIVE-IRIS avec les nombreux produits vendus sous le nom de Lessive parsumée à l'iris ou à la violette, et qui ne sont que de grossières imitations sans aucune valeur hygiénique et antiseptique.

LES FRERES MAHON " obtionment mille guérisons par an dans les hôpitaux . Mala lies de la peau et du cuir chevelu, teignes lartres, chute des cheveux, etc. Le docteur Mahon, charge pendant trente ens de trater a l'hopital d'Angers, consulte le dernier di cen he de chaque mois à Angers, de la 4 hear s, al hôt l'Anjor Répôt des Pommindes Mainer a Sommer, alle para micho GABLIN. Paris, rac Burch, 30.

Dissolution de Société

D'UN ACTE sous seings-privés fait quadruple a Saumur (Maineet-Loire) le treize janvier mil huit cent quatre-vingt-neuf, à Paris le lendemain, et à Lyon le surlende-main, et dont un des originaux a été déposé pour minute à M° CHAR-DENET, notaire à Lyon, suivant acte reçu par lui et son collègue, le vingt-un du même mois de jan-

Il appert sail nouseou ke one o Que la Société qui, aux termes d'un acte sous seings-privés fait en quatre originaux, le trente octobre mil huit cent soixante-dixhuit, a existé pour la fabrication et la vente de la bijouterie religieuse, des chapelets et autres objets con-nus sous la dénomination d'articles de Paris, entre:

M. BRUND MAZOYER, négociant, et Mme Marie - Jeanne - Françoise Bon, sa femme de lui autorisée, demeurant ensemble à Lyon, rue Centrale, numéro 33,

Et M. Joseph BALME, négociant, et M^{ne} Emilie-Adèle-Marie-José-Phine LOUIS, sa femme de lui autorisée, demetrant ensemble à

Comme associés en nom collec-

tif, Et deux autres personnes dont une est M. Jérôme MAZOYER, né-gociant, demeurant à Paris, boulevard Richard-Lenoir, nº 117,

Comme simples associés commanditaires,

Laquelle Société avait un siège à Paris, boulevard Richard-Lenoir, nº 417, et à Lyon, d'abord, rue Mercière, nº 57, puis rue Centrale, nº 33, et une maison de fabrication à Saumur, fonctionnait sous la raison et la signature « Bruno Mazoyer, Joseph Balme et Compagnie », devait durer dix ans moins cinq jours, à compter du six avril mil huit cent soixante-dix-huit et s'est continuée de fait, pour les besoins de la liquidation, jusqu'au trente septembre mil huit cent

quatre-vingt-huit, Est dissoute d'un commun accord a compter dudit jour trente septembre dernier;

Que la liquidation sera faite par MM. Balme et Jérôme Mazoyer avec les pouvoirs les plus étendus, qu'ils pourront agir ensemble ou séparément.

Expéditions dudit acte de disso-lution et de l'acte de dépôt auquel il est resté annexé ont été déposées aux greffes du Tribunal de com-merce de la Seine et de la Justice de paix du onzième arrondissement de Paris, le vingt-six janvier mil huit cent quatre-vingtneuf, aux greffes du Tribunal de commerce et de la Justice de paix du canton sud de Saumur, et aux greffes du Tribunal de commerce et de la Justice de paix du deuxième canton de Lyon, le surlendemain.

Pour extrait : CHARDENET.

ALQUER

Pour la Saint Jean prochaine

MAISON

Rue de la Pelle-Bilange, nº 34, près la place du port Saint-Nicolas.

S'adre-ser a M. FAVARON, rue de la Comètie.

Étude de M° V. LE RAY, avoué-licencié à Saumur, rue du Marché-Noir, nº 12.

Par suite de surenchère du sixième

D'UNE PORTION DE MAISON

AVEC DÉPENDANCES

Sise au Petit-Puy, commune de Saumur.

L'ADJUDICATION aura lieu à la barre du Tribunal civil de Saumur, le SAMEDI 23 février 1889, heure de midi.

On fait savoir à tous ceux qu'il appartiendra:

Qu'en exécution d'un jugement contradictoire, rendu par le Tribanal civil de Saumur, le deux février mil huit cent quatre-vingt-neuf, enre-

Aux requête, poursuite et diligence de Mⁿe Marcelline Garnault, célibataire majeure, sans profession, demeurant au Petit-Puy, commune de Sau-

Surenchérisseuse, ayant Mº LE

Ray pour avoué;
Contre M. Benjamin Nau, propriétaire-vigneron, demeurant au Petit-Puy, commune de Saumur,
Adjudicataire surenchéri, ayant Mo

COQUEBERT DE NEUVILLE comme avoué:

En présence de : 1º M. Louis Garnault, meunier, demeurant commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent; Co-licitant, ayant Mo ALBERT pour

2º M. Edouard Garnault, meunier,

demeurant sur les Châteaux, commune de Saumur; Et 3º M^{mo} Marie Garnault, épouse assistée et autorisée de M. André

Bougreau, agent de police, avec lequel elle demeure à Saumur, et celui-ci pour la validité;

Co-licitants, ayant Me LE RAY pour

Il sera procédé, le samedi vingt-trois février mil huit cent quatre-vingt-neuf, heure de midi, à la barre du Tribunal, à la vente par suite de surenchère du sixième de l'immeuble ci-après désigné.

DÉSIGNATION ET MISE A PRIX

Une portion de maison, sise au Petit-Puy, commune de Saumur, com-prenant chambre basse dans laquelle est un four, chambre au dessus, grenier sur le tout, écurie avec grenier dessus, citerne, petite cour, jardin, le tout contenant deux ares soixante centiares environ, porté au plan cadastral sous le numéro 726, section B, joignant au nord Bouvier, au midi une ruelle commune, au levant et au couchant Etianna Bouvreau chant Etienne Bougreau.

Mise à prix : deux mille tr

trente-cinq francs, ci.... 2,335 fr.

PROCEDURE

Par acte dressé au greffe du Tribu-nal civil de Saumur, le quinze janvier mil huit cent quatre-vingt-neuf, en-registré, Mile Marcelline Garnault a déclaré surenchérir du sixième l'adjudication faite au profit de M. Benjamin Nau, sus-nommé, de la portion de maison sus-désignée, par procès-verbal dressé par M° Brac, notaire à Saumur, gérant l'étude de M° Ga-gnage, décédé, le treize janvier mil

huit cent quatre-vingt-neuf.

Par exploits de MARCOMBRE, huissier à Saumur, en date des quinze et seize janvier mil huit cent quatre-vingt-neuf, enregistrés, Mile Marcelline Garnault a dénoncé à M. Nau, et à Mos LE RAY et ALBERT, avoués des colicitants, l'acte de surenchère sus - énoncé, avec sommation de comparaître à l'audience des criées

du Tribunal civil de Saumur du deux février mil huit cent quatre-vingtneuf, pour voir prononcer la validité de ladite surenchère.

Enfin, par jugement en date dudit jour, deux tévrier mil huit cent quatre-vingt-neuf, le Tribunal a validé la surenchère dont s'agit, et renéve pour la vente à l'audience des criées du samedi vingt-trois février présent

S'adresser, pour renseignements:

4° A M° V. LE RAY, 12, rue du Marché-Noir, avoué de la demoiselle surenchérisseuse; 2° Au Greffe du Tribunal civil de

Saumur, où se trouve déposé un extrait du cahier des charges.

Dressé par l'avoué soussigné, conformément au Code de procédure

Saumur, le six février mil huit cent quatre-vingt-neuf.

V. LE RAY.

Enregistré à Saumur, le février mil huit cent quatre-vingt neuf, fo, Reçu un franc quatre-vingthuit centimes, décimes compris.
Signé: L. PALUSTRE.

Etude Me AUBOYER, notaire à Saumur, place de la Bilange. 23, hôtel Blancler.

BEUMBY A Maison d'habitation

VASTE USINE

Occup es par M. Fuseillier, constructeur-mécanicien à la Croix-Verte, commune de Saint-Lambert. des-Lesées, cal to ruome at de-

AVEC OU SANS MATÉRIEL

S'adresser à Me Auboyer.

Étude de M° CHASLE, notaire à Angers, rue Saint-Blaise, 3.

WEN BY TO THE WAY PAR ADJUDICATION

Le MERCREDI 6 février 1889, à la propriété de Montbenault, commune de Faye,

Par le ministère de Me CHASLE, notaire

Environ 30 barriques DE VIN BLANC

Provenant des vignes de Mme Bordillon, récolte 1888. La vente aura lieu au comptant,

plus 40 0/0 pour les frais. Pour tous renseignements, s'a-

dresser: A M. Robin, administrateur se-

questre de la succession de Mme Bordillon, à Angers, rue de la Roë, nº 36, ou à M° CHASLE, notaire.

PÉCHE de l'ÉTANG de MARSON

M. ARNOU, pêcheur à Rou, fera la pèche de l'étang le dimanche 17 février et jours suivants.

La vente du poisson se fera sur

ON DEMANDE Un Ménage pour être domestiques à la camp goe, le mari sachant lire, écrire, soigner les chevaux, connaissant les vignes et l'agriculture, la femme étant bonne fille de basse-cour de seminimento

Étude de Me Paul PROUX, com-missaire-priseur de l'arrondissement de Saumur.

VENTE DE MEUBLES

Aux enchères publiques.

Le VENDREDI 8 février 4889,à 4 heure du soir, à Saumur, salle des ventes, rue d'Orléans, n° 55,

Il sera vendu :

Armoire, buffets, bois de lits, tables style Louis XIII et Henri II, lits en ser, tables rondes, une belle commode-toilette en acajou, console, vitrine, chaises en chêne sculpté et autres, coins de feu, fûts de tabourets, canapés-lits, armoire à glace, bureaux, lessiveuses, cuisinière à gaz;

Un beau régulateur style Louis XIV en bois noir, avec incrustation en cuivre, pendules, glaces, lampes et suspensions, sommiers, matelas, tables en marbre, calorifères, bouteilles vides et quantité d'autres objets.

Au comptant, plus 10 0/0.

A VENDRE JUMENT noire, 1/2 1 58 haut. JUMENT sang,6 ans, trottant vite. S'adresser au bureau du journal.

FUMIERS MILITAIRES

L'Entrepreneur des FUMIERS MILITAIRES de l'Ecole de Saumur prévient MM. les Propriétaires et Cultivateurs, qu'il vend les Fu-miers 4 francs le mètre cube pris dans les dépôts, ou rendu à destination, à prix débâttu, suivant les distances de transport. S'adresser au Préposé, rue des

Ecuries, à Saumur.

A VENDRE après FORTUNE une des IMPRIMERIES sud-o.

dans chef-lieu de département. Cientèle sérieuse: commerce, adminis-tratio s, pr compagnies de chemin de ler. JOURNAL. Outillage des p us importants, installation tusgnifique, immeuble construit ad hoc. O.

céderail au prix du metériel.
S'adresser à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, Paris, sous les initiales : L. L.

BRODERIES OR, ARGENT et en Mue MARC, rue du Pressoir-Saint-Antein, 58, Saumur. PRIX MODERES.

Marin doune des Lecons d'anglats et de français, rue du Portail-Louis, 54.

LE JOURNAL DES CAMPAGNES

Journal d'Agriculture Progressive et Industrié Agricole, 34° ANNÉE

Paraissant tous les samedis AVEC DE NOMBREUSES FIGURES

ADMINISTRATION: 15, rue de Tournon, Paris

Franco à domicile, pour un an.... 6 fr.

pour six mois... 3 fr. 50

pour trois mois... 2 fr. 50

Étranger (Union postale) 8 fr.

Le Journal des Campagnes est le meilleur marché et le plus complet de toutes les publications spéciales. Chaque numéro contient un article relatant les principaux faits de la semaine, de nombreux articles et notes agri-celes, horticoles et de jardinage, une jurisprudence rurale des recettes hygiéniques et d'économie domestique, ainsi que le cours détaillé des principales denrées, une causerie scien-

Envoi gratuit de numeros spécimens, sur demande.

MAGASINS DE PIANOS ET DE MUSIQUE

CONTROL CONTROL CONTROL

Maison G. FISCHER, fondée en 1846, PLACE DE LA BILANGE, SAUMUR

Accordeur-Égaliseur de la Maison PLEYEL, fournisseur de l'Ecole de cavalerie.

Grand choix de Pianos neufs et d'occasion, de différents facteurs, à des prix défiant toute concurrence

Harmoniums, Violons, Violoncelles, Boîtes à musique pour soirées, Instruments en cuivre et en bois, et Accessoires de musique de toutes 500 Partitions et choix considérable de Musique classique et autre,

pour les abonnés à la Lecture musicale, Accords, Réparations, Echanges et Location de

La Maison ne garantit les accords que s'ils lui sont directement confiés. Un Atelier est spécialement affecte pour la remise à neuf des Pianos

vente et location de pianos

Représentant de la maison GAVEAU 8, rue Saint-Jean, Saumur.

M. HENRI EICHE a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle trouvera dans ses Magasins les pianos des Facteurs les plus en renom, au même prix qu'à Paris (transport compris. Locations, échanges, accords, réparations, musique et partitions aux conditions les plus avantageuses.

S'adresser au bureau du joucnal. Saumur, imprimerie de Paul GODET.

partition a line on a tay yourse, at qui	COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 6 FÉVRIER	A tradheurens belie et gur la fumer, se prési- bibliont sers le logis des éjoux félielm dont il
Valours au comptant Dernier cours.	Valours au comptant Dernier cours. Valours au comptant Clotur précts Cours.	Valents an comptant Dernier Dernier Cloture Dernier Cours.